

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 7 juillet, 1915. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps: vents légers du Nord-Est.

Table with 2 columns: Heure (Time) and Température (Temperature). Rows show temperatures for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m., 9 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 6 juillet 1915, à la Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Baton Rouge, Bogalusa, and other locations.

N. O. T. & M. R. R. Frisco Lines.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Houston, Galveston, and other locations.

Louisiana Railway and Navigation Company.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Baton Rouge, Bogalusa, and other locations.

Queen and Crescent R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Washington, St. Louis, and other locations.

Louisiana Southern R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Shell Beach, Bogalusa, and other locations.

Southern Pacific Company.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Houston, Galveston, and other locations.

New Orleans Great Northern R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Bogalusa, Bogalusa, and other locations.

Illinois Central R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Chicago, St. Louis, and other locations.

Yazoo and Mississippi Valley R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Memphis, Bayou Sara, and other locations.

Louisville and Nashville R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Washington, St. Louis, and other locations.

Texas and Pacific R. R.

Table with 2 columns: DEPART (Departure) and ARRIVEE (Arrival). Lists routes to Houston, Galveston, and other locations.

BULLETIN FINANCIER.

Table with 2 columns: Change (Change) and Coton (Cotton). Lists market prices for various commodities.

Ventes (Sales).

Table with 2 columns: Description and Price. Lists various goods and their market prices.

Bons Divers (Miscellaneous).

Table with 2 columns: Description and Price. Lists various goods and their market prices.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 323 rue Chartres.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour 815 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Départs de NEW YORK pour BORDEAUX.

CHEMINS DE FER.

Le Tram de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue.

Une vraie Villégiature Préparée



AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

New Orleans Great Northern R. R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches et Mercredis A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches et mercredis. Départ de la gare terminale à 7:35 a. m.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans. En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

VENTES AUX ENCHERES.

Par ALBERT L. PAUL

ANNONCE JUDICIAIRE. Assortiment choisi de biens meubles. Comptant - Table à manger, ameublements de chambre et de cuisine, éventail électrique, chaises, un sac, etc.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un piano électrique, billard à poches, installations d'un bar, liquors, etc. Joseph A. Gauche vs. Leon di Giovanni.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un piano électrique, billard à poches, installations d'un bar, liquors, etc. DART, KERNAN & DART.

AVIS DE SUCCESSIONS

SUCCESSION DE FRANCISCO CRIFASI. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

SUCCESSION DE LOUIS FISHER.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,845 - Division B.

SUCCESSION DE MONROE M. FONT.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division B.

AVIS DE SUCCESSIONS

SUCCESSION DE PHILIP W. SHERWOOD. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division A.

AVIS DE SUCCESSIONS

SUCCESSION DE THOMAS CONNELL, Greffier. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS

SUCCESSION DE THOMAS CONNELL, Greffier. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente importante par le Sheriff Civil d'un stock de fruits assortis, noix, raisins, etc.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,899. En vertu d'un ordre de vente daté du 6 juillet, 1915, qui m'a été adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,852. En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Cinquième District (1) portant les numéros municipaux 923 et 912, situées à l'angle de l'avenue Atlantique, rues Homer et Newton.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Troisième District, portant les numéros municipaux 1106 et 1108 promenade Lafayette, entre les rues St-Claude et Marais.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,855. En vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,845 - Division B. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Joshua Fisher, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué en les fonds distribués conformément au dit compte.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Robert D. Sherwood, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué en les fonds distribués conformément au dit compte.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Robert D. Sherwood, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué en les fonds distribués conformément au dit compte.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Robert D. Sherwood, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué en les fonds distribués conformément au dit compte.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 112,825 - Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Robert D. Sherwood, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué en les fonds distribués conformément au dit compte.

est de première grandeur. Vous ne trouvez pas?... Mais sil mais sil! Eh bien! je vais vous dire quelque chose qui va vous surprendre. Quoi donc? Elle n'a pas d'auto, pas même de voiture... C'est renversant, inouï... Elle vient de quitter l'Opéra au bras du vieux bonze qui l'accompagne, à pied, enveloppée dans une mauvaise fourrure de quatre sous. Pas possible! Je l'ai vue. Il avait toujours son carreau dans l'œil gauche, et son rictus ironique lui donnait l'air d'un parfait Méphisto, déguisé en homme du monde. Il ajouta: - El puis, on raconte à son sujet des histoires charentaises... Quoi donc? Je vous expliquerai ça; mais il est temps de déballer. On ferme. Vous êtes prêtes, mesdames? Oui. - Eh bien! allons-nous-en. Je vais vous conduire à vos voitures et ensuite j'irai faire un tour au cercle... L'adresse au marquis: - Tu viendras, beau Roland? - Si tu veux. Dans la rue, il prit le bras du marquis et lui dit: - Mon bon, voilà une occasion d'exercer tes talents. Si je ne me trompe, l'enfant est d'une idéale pureté. Avec des succès de danseuse, elle n'en a pas vu depuis longtemps.

temps, une pelisse rapée et pas d'auto, c'est le comble des combles! - J'y pensais, dit le marquis. C'était vrai. Il y pensait même uniquement. Il regrettrait sa Carlotta, mais il n'y avait rien à faire de ce côté, pour le moment du moins. Il se dit, plus calme, revenu à de bons sentiments par elle: - Je resterai son ami! Pauvre et brave fille, elle m'aurait aimé peut-être! Il fit un geste de résignation. La Roselli rognait en effet la rue Blanche, à pied, au bras de son vieux professeur. Ils marchaient en silence. Il y a des instants dans la vie où le cœur trop plein déborde et nous étouffe. La gloire des danseuses n'est pas celle des généraux vainqueurs sur un champ de bataille. Mais c'est une gloire tout de même. Lorsqu'il se trouva dans sa chambre, au moment de la quitter, le vieillard la prit dans ses bras et lui dit: - J'ai été dur pour toi, ma Piccola. Je t'ai torturée, tourmentée! Mais c'était pour ton bonheur, pour tes succès! - Si vous êtes content de moi, maître, répondit-elle, ne me demande rien de plus. Elle se laissa tomber sur un siège et couvrit son visage de ses mains. Une journée de Coquet d'Espino.

L'amour, le vrai, le grand ne connaît qu'un maître et ne poursuit qu'un but. Que ce soit l'homme ou la femme qui subisse sa domination, il ou elle n'obéit qu'à une voix, celle de l'être aimé. Le cri de Suzanne avait ému Robert Fontenay jusqu'au fond de son âme. - Emmène-moi! Cette plainte, cette prière signifiaient: - Si tu veux mon salut, partons. Eloignons-nous de ces ennemis qui me poursuivent, de ces yeux qui m'épiaient, de tout ce qui me rappelle mes fautes et le passé. Attaché à cette femme si belle tous les jours, si dévouée pour lui, si vraiment aimante, à laquelle il n'avait jamais eu un mouvement d'humeur, un instant de dépit à reprocher soumise à ses désirs, source pour lui de joies infinies, il était trop "voyant", si on peut s'exprimer ainsi, pour n'avoir pas compris la cause des chagrins secrets qu'elle lui dissimulait tant qu'elle en avait eu la force. Il ignorait pas le grief de son père, de ce vieillard de quatre-vingts ans qui, en possession de toute son intelligence, s'irritait dans sa solitude de Beaufort, où il se confinait de plus en plus pendant ses dernières années, à la pensée de son non-voué à une disparition certaine, puisque son fils n'avait pas d'enfants. Il ignorait pas davantage l'espèce d'hostilité de sa famille, si attentive à lui prouver à lui-même

une constante affection, contre celle qui s'était emparée de lui, qui se l'était enchaîné par des liens si étroits qu'il lui sacrifierait tout, affaires, réunions de famille, et qu'il fallait des circonstances tout à fait solennelles pour l'arracher aux délices de son hôtel du parc Monceau, ou plutôt, selon l'expression du baron d'Epinau, à son cher esclavage. L'arrivée des Amberg à Paris et à la Maison Carrée, l'entrevue de Romain avec Suzanne à la terrasse des Tuileries avaient aggravé son état. On le savait. Son entretien avec son fils avait combié la mesure. Que s'était-il dit la mère et le fils? Les paroles importaient peu. Le résultat était désastreux. Après avoir consulté le docteur Rigaud, le vieil ami de la famille Fontenay, Robert était parti pour Beaufort en automobile. Arrivé près de son père, il lui dit: - Je viens de voir pour une affaire grave. - Il s'agit de Suzanne?... L'entretien avait lieu dans le cabinet de travail du financier. C.A. il avait toutes les facilités de correspondre avec sa maison de Paris, fil spécial, télégraphe et téléphone. En cas de besoin, il avait à sa disposition deux autos et des exprès qu'il pouvait expédier en un instant à la rue Saint-Honoré. Et, près de lui, la plus discrète et la plus attentive des secrétaires, sa nièce Henriette, qui ne le quittait plus.

Elle entra et le vieillard dit à son fils: - Mon ange gardien! Mais il pensa aussitôt: - Elle eût été le sien s'il avait voulu! Pourquoi cette femme s'est-elle placée entre eux? Elle embrassa Robert avec une tendresse de sœur et lui dit: - J'ai vu ton auto. Alors je suis accourue... Pas de mauvaises nouvelles, au moins? - Si. Elle fit un pas pour se retirer. - Reste, dit Robert. Tu n'es pas de trop... jamais! - Que se passe-t-il? - Des choses tristes... - Suzanne?... - Va mal. Le docteur Rigaud m'a prévenu. Elle a l'esprit frappé. Le retour de son mari... de Romain... a réveillé en elle des souvenirs funèbres... celui de sa fille d'abord... de son fils ensuite, qui ne lui avait pas écrit un mot depuis vingt ans... Elle l'a vu chez elle... Depuis cette visite, son état a empiré... Je parle de son état d'âme... - Le docteur?... - Il dit que c'est grave... qu'il faut l'éloigner... - Allons! - Je vais l'emmenner, partir avec elle... voyager... - Comment? - Je ne peux pas la quitter... Nous aurons avec nous, sa femme de chambre, Bernard et mon chauffeur. - Où irrez-vous?

- Devant nous, en Italie, à Venise... partout où elle voudra... Si elle est mieux dans quelques jours, nous reviendrons. La saison est d'une douceur exceptionnelle... Nous en profiterons. Robert Fontenay n'avait pas vieilli, en apparence du moins. C'était toujours le brillant gentleman des beaux jours de la petite maison du faubourg Saint-Honoré. Il avait encore son sourire si entraînant, son air de grande bonté, mais ce sourire avait une tristesse qui lui était inconnue jadis. Des fils d'argent se mêlaient à la nuance chaude de ses cheveux châtains. Quelques rides se creusaient à son front et autour de ses yeux, mais si fines, si lentes qu'elles étaient presque imperceptibles. Il conclut: - Cher père, je viens donc vous faire mes adieux pour quelques jours. - Il ne t'en coûte pas de t'éloigner? - Si... mais que veux-tu?... le devoir avant tout. Le vieillard n'avait prononcé que quelques paroles. Mais ses yeux gris exprimaient un découragement profond. Il se leva de son vaste fauteuil. Et comme vingt ans plus tôt, dans son parc, il ouvrit ses bras. Son fils s'y jeta et leurs adieux attendrèrent une fois de plus l'affection profonde que les liait l'un à l'autre.